

THE INFLUENCE OF WORK, HOUSEHOLD STRUCTURE, AND SOCIAL, PERSONAL AND MATERIAL RESOURCES ON GENDER DIFFERENCES IN HEALTH: AN ANALYSIS OF THE 1994 CANADIAN NATIONAL POPULATION HEALTH SURVEY*

Vivienne WALTERS¹, Peggy McDONOUGH²
and Lisa STROHSCHHEIN¹

¹ Department of Sociology, McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada

² Department of Sociology, York University, North York, Ontario, Canada

Abstract

Data from the 1994 Canadian National Population Health Survey (NPHS) do not confirm the widespread assumption that women experience considerably more ill health than men. The patterns vary by condition and age and at many ages, the health of women and men is more similar than is often assumed. However, we should not minimize the gender differences that do exist and in this paper we focus on three health problems which are more common among women: distress, migraine and arthritis/rheumatism. We consider to what extent work, household structure and social, personal and material resources explain these gender differences in health. Analysis of the distributions of paid work conditions, household circumstances and resources reveal mostly minor differences by gender and differences in exposure to these circumstances contribute little to understanding gender differences in health. There is also little evidence that greater vulnerability is a generalized health response of women to paid and household circumstances. We find limited evidence that social, personal and material resources are involved in pathways linking work and home circumstances to health in ways that differ between the sexes. In conclusion, we consider some reasons for the lack of support for our explanatory model: the measures available in the NPHS data set which contains little information on the household itself; the difficulty of separating 'gender' from the social and material conditions of men's and women's lives; and changes in women's and men's roles which may have led to a narrowing of differences in health.

Résumé

Les données de l'Enquête Nationale sur la Santé de la Population (ENSP) menée au Canada en 1994 ne corroborent pas l'idée largement répandue que la santé des femmes est nettement moins bonne que celle des hommes. La situation varie selon l'âge et la condition sociale, et, dans de nombreux groupes d'âge, la santé des femmes et celle des hommes se différencient moins qu'on ne le pense souvent. Mais il ne faut pas pour autant minimiser les différences existantes, et les auteurs de cette communication se penchent sur trois problèmes de santé qui touchent plus fréquemment les femmes que les hommes : l'angoisse, la migraine et l'arthritisme/rhumatisme. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure le travail, la structure du ménage et les ressources sociales, personnelles et matérielles expliquent ces différences de santé entre hommes et femmes. L'analyse des conditions de travail et de la situation et des ressources du ménage ne révèle que des différences généralement mineures entre sexes, et les différences d'exposition à ces divers contextes n'apportent pas grand-chose à l'explication des différences de santé. Les données ne permettent guère d'affirmer qu'une plus grande vulnérabilité serait la réponse généralisée des femmes à leurs

* This paper has already been published in *Social Science and Medicine*, special issue, vol. 54, no. 5, March 2002, p. 677-692.

conditions de vie à la maison et au travail. Elles n'indiquent pas davantage que les ressources sociales, personnelles et matérielles seraient impliquées d'une manière différente pour chaque sexe dans les mécanismes qui relient les conditions de vie professionnelle et familiale à la santé. En conclusion, les auteurs examinent quelques-unes des raisons pour lesquelles leur modèle explicatif rencontre si peu de confirmation dans la réalité : les variables présentes dans l'ENSP qui donnent peu d'information sur le ménage lui-même, la difficulté de faire la distinction entre le « genre » et les conditions sociales et matérielles de vie des hommes et des femmes, et l'évolution des rôles respectifs des deux sexes qui peut avoir entraîné un rétrécissement des écarts en matière de santé.